

## حُرْمَةُ خُرُوجِ الْمُسْلِمِينَ عَلَى حُكَّامِهِمْ

### L'interdiction aux musulmans de se rebeller contre leurs dirigeants

[وقال الله تعالى {يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا أَطِيعُوا اللَّهَ وَرَسُولَهُ وَأُولِي الْأَمْرِ مِنْكُمْ}، وهم أئمة المسلمين وعلماءهم العاملون] بعلمهم الآمرون بالمعروف النَّاهون عَنِ الْمُنْكَرِ، [فنجب طاعتهم] إلا إذا أمروا بمعصية فلا يُطاعون لقوله صلى الله عليه وسلم: "لا طاعة لمخلوق في معصية الخالق"<sup>1</sup>. وعدالة الإمام شرط عند إقامته، فإن طرأ فسقه بعدها لم يجز عزله على الصحيح لما في ذلك من ثوران الفتن وانتشار المفسد، ولو بغى على الرعية فلا يجوز عزله والخروج عنه، بل يُؤدَّى إليه ما يجب له من الطاعة في غير المعصية<sup>2</sup>. فإن كفر وجب عزله<sup>3</sup>. و"لَمَّا بَلَغَ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَنَّ أَهْلَ فَارِسَ قَدْ مَلَكَوا عَلَيْهِمْ بَنَتْ كِسْرَى قَالَ: لَنْ يُفْلِحَ قَوْمٌ وَلَوْ أَمَرَهُمْ امْرَأَةٌ"<sup>4</sup>

<sup>1</sup> أخرجه أحمد عن علي.

<sup>2</sup> عن أبي هنيئة وائل بن حُجر قال: سأل سلمة بن يزيد الجعفي رسول الله صلى الله عليه وسلم فقال: يا نبي الله أرايت إن قامت علينا أمراء يسألونا حقهم ويمنعونا حقنا فما تأمرنا؟ فأعرض عنه، ثم سأله فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم: اسمعوا وأطيعوا فإنما عليهم ما حملوا وعليكم ما حملتم، رواه مسلم. وعن ابن عباس أن رسول الله صلى الله عليه وسلم قال: من كره من أميره شيئا فليصبر، فإنه من خرج عن السلطان شبرا مات ميتة جاهلية، متفق عليه. وعن أبي بكر قال: سمعت رسول الله صلى الله عليه وسلم يقول: من أهان السلطان أهانه الله، رواه الترمذي.

<sup>3</sup> انظر قول ابن الأعمش في شرح الإضاءة لعليش ص 394. عن عبادة بن الصامت قال: دَعَا رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَبَايَعْتَاهُ، فَكَانَ فِيمَا أَخَذَ عَلَيْنَا: أَنْ بَايَعْنَا عَلَى السَّمْعِ وَالطَّاعَةِ فِي مَنْشَطِنَا وَمَكْرَهِنَا وَعُسْرِنَا وَيُسْرِنَا وَأَثَرَةٍ عَلَيْنَا وَأَنْ لَا نُنَازِعَ الْأَمْرَ أَهْلَهُ، قَالَ: إِلَّا أَنْ تَرَوْا كُفْرًا بَوَاحًا عِنْدَكُمْ مِنَ اللَّهِ فِيهِ بُرْهَانٌ، متفق عليه. قال ابن حجر: "قال النووي المراد بالكفر هنا المعصية، ومعنى الحديث لا تنازعوا ولاية الأمور في ولايتهم ولا تعترضوا عليهم إلا أن تروا منهم منكرا محققا تعلمونه من قواعد الإسلام. فإذا رأيتم ذلك فأنكروا عليهم وقولوا بالحق حيث ما كنتم. وأما الخروج عليهم وقتالهم فحرام بإجماع المسلمين، وإن كانوا فسقة ظالمين. وقال غيره: المراد بالإثم هنا المعصية والكفر، فلا يعترض على السلطان إلا إذا وقع في الكفر الظاهر. والذي يظهر حمل رواية الكفر على ما إذا كانت المنازعة في الولاية فلا ينازعه بما يقدر في الولاية إلا إذا ارتكب الكفر، وحمل رواية المعصية على ما إذا كانت المنازعة فيما عدا الولاية، فإذا لم يقدر في الولاية نازعه في المعصية بأن ينكر عليه برفق ويتوصل إلى تثبيت الحق له بغير عنف. ومحل ذلك إذا كان قادرا والله أعلم". وقال النووي: "قال - القاضي عياض - وقال جاهير أهل السنة من الفقهاء والمحدثين والمتكلمين لا يُنْعَزَلُ بالفسق والظلم وتعطيل الحقوق، ولا يجلع ولا يجوز الخروج عليه بذلك، بل يجب وعظه وتخويله للأحاديث الواردة في ذلك".

<sup>4</sup> رواه البخاري والنسائي عن أبي بكر.

[*Allâh* le Très-Haut a dit : {ô vous qui avez cru, obéissez à *Allâh* et à son Envoyé, ainsi qu'à ceux d'entre vous qui détiennent l'autorité} qui sont les *imâm* des musulmans et leurs savants qui œuvrent] conformément à leur science, en ordonnant le bien et en interdisant le mal. [Il incombe de leur obéir] sauf s'ils ordonnent une désobéissance, on ne leur obéira alors pas à cause de sa parole, bénédiction et salut d'*Allâh* sur lui : « pas d'obéissance à une créature dans ce qui est une désobéissance au Créateur<sup>5</sup>. » La probité de l'*imâm* est une condition lors de son investiture. S'il se pervertit par la suite, il ne sera pas permis de le destituer selon l'avis *sahîh*, à cause de l'avènement de troubles et de la propagation de la perversion qui en découleraient. Même s'il outrepassa la bonne mesure avec son peuple, on n'aura pas le droit de le destituer ni de le rejeter, mais on lui donnera le droit qu'il lui revient d'être obéi dans ce qui n'est pas une désobéissance<sup>6</sup>. S'il devient mécréant, on devra le destituer<sup>7</sup>. Et « lorsqu'il parvint à l'Envoyé d'*Allâh*, bénédiction et salut d'*Allâh* sur lui, que les Perses avaient mis à leur tête la fille de Chosroës, il dit : un peuple qui confie sa direction à une femme ne réussira pas<sup>8</sup>. »

<sup>5</sup> Rapporté de *'Aliyy* par *Ahmad*.

<sup>6</sup> *Abôu Hounaydah Wâ'il ibn Houjr* a dit : « *Salamah ibn Yâzid Aljou'fiyy* a questionné l'Envoyé d'*Allâh*, bénédiction et salut d'*Allâh* sur lui, en disant : ô Prophète d'*Allâh*, que dirais-tu si l'on était gouverné par des dirigeants qui nous demandent leurs droits et qui nous privent des nôtres, que nous ordonnerais-tu de faire ? Il se détourna alors de lui, puis ce dernier lui redemanda. L'Envoyé d'*Allâh*, bénédiction et salut d'*Allâh* sur lui, dit alors : écoutez et obéissez, ils auront contre eux ce dont ils se sont chargés et vous aurez contre vous ce dont vous vous êtes chargés. » Rapporté par *Mousslim*. Selon *ibn 'Abbâs*, l'Envoyé d'*Allâh*, bénédiction et salut d'*Allâh* sur lui, a dit : « celui qui réprouvera quelque chose chez son dirigeant, qu'il patiente, car celui qui sortira d'un empan de l'ordre du *soultân* mourra d'une mort préislamique. » *Mouttafaq 'alayhi*. *Abôu Bakrah* a dit : « j'ai entendu l'Envoyé d'*Allâh*, bénédiction et salut d'*Allâh* sur lui, dire : celui qui dénigrera le *soultân*, *Allâh* le dénigrera. » Rapporté par *Attirmidhiyy*.

<sup>7</sup> Voir la parole d'*ibn Al'a'mach* dans le commentaire de *'Illîch d'al'idâ'ah* page 394. *'Oubâdah ibn Assâmit* a dit : « L'Envoyé d'*Allâh*, bénédiction et salut d'*Allâh* sur lui, nous appela et nous lui fîmes allégeance, parmi nos engagements il y avait d'écouter, d'obéir bon gré mal gré dans l'aisance comme dans la difficulté, et de ne pas disputer le pouvoir à ceux qui le détiennent. Il dit : sauf si vous voyez de la mécréance évidente pour laquelle vous avez une preuve claire émanant d'*Allâh*." *Mouttafaq 'alayhi*. *Ibn Hajar* a dit : « *Annawawiyy* a dit : ce qu'on entend ici par la mécréance est la désobéissance, et le sens du *hadîth* est : ne disputez pas le pouvoir de ceux qui le détiennent et ne vous opposez à eux sauf, si vous les voyez faire une chose que vous savez répréhensible en vous basant sur fondements de l'*Islâm*. Si vous voyez cela, réprimandez-les et dites la vérité ou que vous soyez. Quant au fait de se rebeller contre eux et de les combattre, c'est *harâm* par consensus des musulmans, même s'ils sont pervers et injustes. D'autres ont dit : ce qu'on entend ici par le péché est la désobéissance et la mécréance. On ne se rebelle pas contre le dirigeant sauf s'il tombe dans la mécréance évidente. Ce qui semble clair est que la narration faisant mention de la mécréance fait référence au cas où la dispute concerne le pouvoir ; on ne se rebellera pas contre lui en critiquant son pouvoir que s'il devient mécréant. On comprendra la version mentionnant la désobéissance comme concernant le fait de lui disputer autre que le pouvoir ; on ne le critique donc pas au sujet du pouvoir, mais plutôt au sujet de la désobéissance. On réprimandera cela avec tact et en cherchant à établir la vérité sans violence. On agira ainsi si l'on peut, et *Allâh* est plus savant. » *Annawawiyy* a dit : « il a dit - le *qâdî 'Tyâd* - la majorité des gens de la *sounnah*, parmi les savants du *fiqh*, du *hadîth* et de la théologie disent qu'on ne le destituera pas à cause de sa perversion, son injustice, et du fait qu'il bafoue les droits, et on ne le démettra pas de ses fonctions et il ne sera pas permis de se rebeller contre lui à cause de cela, mais on devra le sermonner et le mettre en garde à cause des *hadîth* rapportés à ce sujet. »

<sup>8</sup> Rapporté d'*abôu Bakrah* par *Alboukhâriyy* et *Annasâ'iy*.